

Zeitschrift: SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: - (1934)

Heft: 12

Artikel: Deux grandes compétitions de fin d'année

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

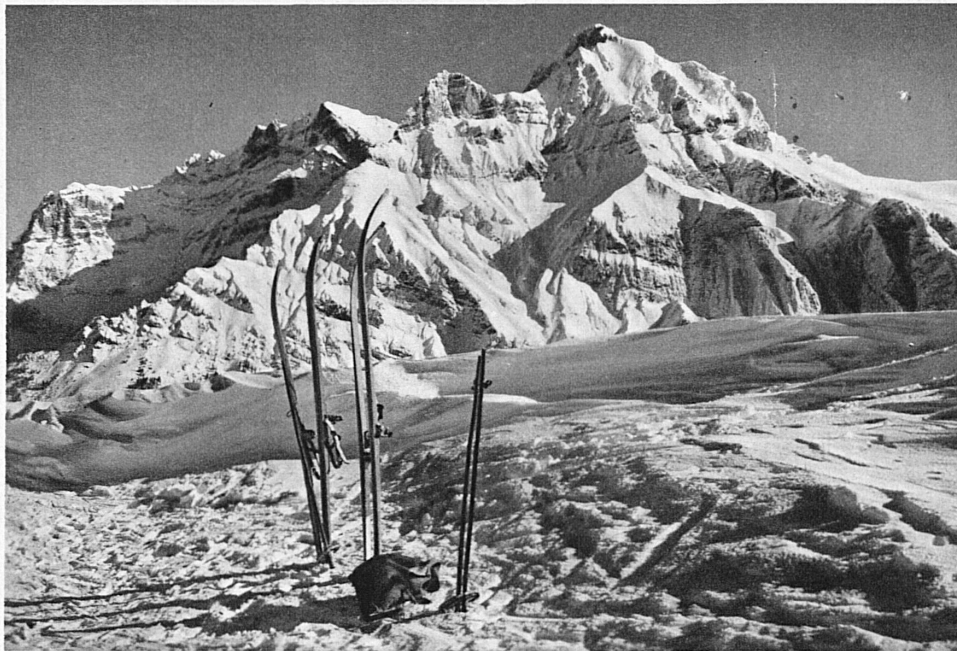
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux grandes compétitions de fin d'année

Adelboden: Course de fond et concours de slalom, 31 décembre et 1^{er} janvier 1935.

Il n'est un secret pour personne qu'Adelboden est l'un des plus charmants endroits où s'en aller faire, sans douleur et sans vague à l'âme, le tournant de l'an.

Caché aux vents traîtres par sa couronne de montagnes, que la proximité des fêtes gourmandes permet à la rigueur de comparer à de sublimes plum-puddings, le lieu dispose précisément aux joies consacrées de ce bout du calendrier. Le sport et le monde s'offrent là dans un équilibre qui tient à l'on ne sait quoi. Adelboden est le nom d'une nuance de bien-être qui ne se trouve parfaitement que là. Sportivement aussi, la fin de l'an y marque une grande date, celle des concours de fond et de slalom, auxquels un public, que chaque année rend un peu plus connaisseur, se passionne davantage, parce que chaque année les temps de records se resserrent et la qualité des coureurs se rehausse. Pour « vivre » convenablement les courses de ce genre, la première condition est que le théâtre s'y prête. Car peu m'importe la pièce si je ne puis, de ma place, la suivre tout entière et dans tout



Le Grand-Lohner vu du Kuonisbergli

le décor. Or, la nature a fait d'Adelboden justement un théâtre parfait pour y jouer les grandes pièces du répertoire du ski, pour tenter les acteurs de marque. Cette année où la faveur du ski est à son comble, promet

à Adelboden de belles chambrées pour la fin de l'an, chambrées de jour aux courses de fond et de slalom sous un plafond de soleil, chambrées de nuit pour les joyeux réveillons sous les lampes.

Pontresina: Concours de saut sur le tremplin de la Bernina, le 30 décembre.

« Dieu s'allégra », « Dieu vous tienne en joie », c'est le bonjour des natifs de Pontresina, et le bonjour que vous envoie l'incomparable soleil de l'Engadine quand, après de compliqués tunnels en tire-bouchon, le train vous dépose sur le palier de la radieuse vallée. Pontresina est là, commandant la route de la Bernina, pavée d'héroïsme et d'histoire, et l'un des plus beaux districts du ski qui soient, dont les noms sonnent fort: Diavolezza, Tschierwa, Piz Alv, Muottas Muraigl, Corvatsch, Misaum et Chapütschin. L'été fait du pays une façon d'Eden, l'hiver une manière de paradis. La science hospitalière des Grisons fait le reste. Fin décembre, la saison d'hiver est à son apogée; la montagne a fait son plein de neige, la patinoire son niveau de glace, les pistes de bob et de skeleton sont à l'état O. K., les cuisines parées pour le coup de feu. Moment bien choisi pour placer l'une de nos plus solennelles épreuves de ski: le concours de saut du tremplin de la Bernina, vers lequel, cette année de nouveau, les rames du Bernina-Tirano empanachées de neige, emporteront les amateurs de sensations fortes. C'est là que s'homologuent couramment les sauts de 75 mètres et plus. Imaginez les tours de Notre-Dame revêtues de housses blanches gigantesques, et

des hommes chaussés de planches qui se jetteraient froidement de là-haut pour retomber sur le quai de la Seine, souriants, avec une élégante flexion de genoux. Placez ce

spectacle peu commun dans les étincelants décors des hauteurs de Pontresina, sous un ciel aux tons de velours pourpre, et vous avez le saut de la Bernina.



Phot.: Gyger, Schodier

Udet atterrissant à la Diavolezza